

Série 7.

1. La formule $\neg(\exists x_i)A$ est par définition $\neg\neg(\forall x_i)\neg A$.
 On a $\vdash \neg\neg(\forall x_i)\neg A \rightarrow (\forall x_i)\neg A$ tautologie
 et $\vdash (\forall x_i)\neg A \rightarrow \neg\neg(\forall x_i)\neg A$ tautologie.

2. Il faut montrer que

$$\vdash_K (\neg(\forall x_i)\neg A(x_i) \leftrightarrow \neg(\forall x_j)\neg A(x_j))$$

On a $\vdash_K A \leftrightarrow B$ ssi $\vdash_K \neg A \leftrightarrow \neg B$

(Exercice) -

Donc il suffit de montrer

$$\vdash (\forall x_i)\neg A(x_i) \leftrightarrow (\forall x_j)\neg A(x_j)$$

et ceci a été montré au cours. (Prop 5.14 des notes)

Exercice: Soit $\vdash_K A \leftrightarrow B$, alors $\vdash_K A \rightarrow B$

et $\vdash_K B \rightarrow A$.

On a (1) $A \rightarrow B$

(2) $(A \rightarrow B) \rightarrow (\neg B \rightarrow \neg A)$ tautologie

(3) $\neg B \rightarrow \neg A$

thm de K

MP (1) et (2)

Donc $\vdash_K \neg B \rightarrow \neg A$.

De même (1) $B \rightarrow A$

(2) $(B \rightarrow A) \rightarrow (\neg A \rightarrow \neg B)$ tautologie

(3) $\neg A \rightarrow \neg B$

thm de K

MP de (1) et (2)

Donc $\vdash_K \neg A \rightarrow \neg B$

Donc $\vdash_K (\neg A) \leftrightarrow (\neg B)$.

$$\text{Si } \frac{}{K} \vdash \sim A \leftrightarrow \sim B$$

$$\text{Alors } \frac{}{K} \vdash \sim A \rightarrow \sim B \text{ et } \frac{}{K} \vdash \sim B \rightarrow \sim A.$$

$$(1) \sim A \rightarrow \sim B \quad \text{thm de } K$$

$$(2) (\sim A \rightarrow \sim B) \rightarrow (B \rightarrow A) \quad (K3)$$

$$(3) B \rightarrow A$$

MP (1) et (2).

$$(1) (\sim B \rightarrow \sim A)$$

$$(2) (\sim B \rightarrow \sim A) \rightarrow (A \rightarrow B) \quad (K3)$$

$$(3) A \rightarrow B$$

MP (1) et (2)

$$\text{Donc } \frac{}{K} \vdash A \leftrightarrow B$$

4. La formule est démontériellement équivalente à $\bar{a} (\exists x_2)(\forall x_1)(A(x_1) \rightarrow B(x_2))$ qui est dans forme Σ_2 . Elle est aussi démontériellement équivalente à

$(\forall x_1)(\exists x_2)(A(x_1) \rightarrow B(x_2))$ qui est dans forme Π_2 .

3. Les réponses ne sont pas uniques!

(a) La formule est démontrablement équivalente à

$$(\forall x_3) A_1^1(x_3) \rightarrow (\forall x_2) A_1^2(x_1, x_2)$$

qui est démontrablement équivalente à

$$(\exists x_3)(\forall x_2) (A_1^1(x_3) \rightarrow A_1^2(x_1, x_2))$$

(b) La formule est démontrablement équivalente à

$$(\forall x_1) (A_1^2(x_1, x_2) \rightarrow (\forall x_3) A_1^2(x_1, x_3))$$

qui est démontrablement équivalente à

$$(\forall x_1)(\forall x_3) (A_1^2(x_1, x_2) \rightarrow A_1^2(x_1, x_3))$$

(c) La formule est démontrablement équivalente à

$$(\forall x_1) (A_1^1(x_1) \rightarrow A_1^2(x_1, x_2)) \rightarrow ((\exists x_4) A_1^1(x_4)$$

$$\rightarrow (\exists x_3) A_1^2(x_2, x_3))$$

qui est démontrablement équivalente à

$$(\forall x_1)(\forall x_4)(\exists x_3) \left((A_1^1(x_1) \rightarrow A_1^2(x_1, x_2)) \right.$$

$$\left. \rightarrow (A_1^1(x_4) \rightarrow A_1^2(x_2, x_3)) \right)$$

(d) La formule est démontrablement équivalente à

$$(\exists x_4) A_1^2(x_4, x_2) \rightarrow (A_1^1(x_1) \rightarrow (\forall x_3) \sim A_1^2(x_1, x_3))$$

qui est démontrablement équivalente à

$$(\forall x_4)(\forall x_3) (A_1^2(x_4, x_2) \rightarrow (A_1^1(x_1) \rightarrow \sim A_1^2(x_1, x_3)))$$

Huitième série d'exercices

1. Si S est non cohérente, alors il existe une formule A telle que $\vdash_S A$ et $\not\vdash_S \sim A$. On a aussi

$$\vdash \sim A \rightarrow (A \rightarrow B) \quad \text{C'est tautologie}$$

Donc (1) $\sim A$ thm de S .

$$(2) \sim A \rightarrow (A \rightarrow B) \quad \text{tautologie}$$

$$(3) A \rightarrow B \quad \text{MP (1) et (2)}$$

$$(4) A \quad \text{thm de } S$$

$$(5) B \quad \text{MP de (3) et (4)}$$

Donc pour toute formule B on a $\vdash_S B$

2. Supposons S non complet. Soit A une formule fermée telle que $\not\vdash_S A$ et $\not\vdash_S \sim A$.

Comme S est cohérent l'extension obtenue en ajoutant $\sim(\sim A)$ comme axiome est cohérente puisque $\sim A$ n'est pas un théorème de S . Soit S^* cette extension.

Dans cette extension $\sim \sim A$ est un théorème -

$$(1) \sim \sim A \quad \text{thm de } S^*$$

$$(2) \sim \sim A \rightarrow A \quad \text{tautologie}$$

$$(3) A \quad \text{MP (1) et (2)}$$

Donc $\vdash_{S^*} A$ et $\not\vdash_S A$. Contradiction avec l'hypothèse. Donc S est complet.

3. Pas nécessairement. Par exemple, si on prend $B \equiv \sim A$, alors $A \vee \sim A$ est un théorème de \mathcal{K} , mais il est facile de choisir A qui ne soit pas un théorème de \mathcal{K} .

4. Soit A_1, \dots, A_n où $A_n \equiv A$ une preuve de A à partir de T .

Pour chaque A_i :

- soit A_i est un axiome \Rightarrow Alors A_i est vrai dans M .

- soit A_i est dans T . Alors A_i est vrai dans M modèle de T .

- soit A_i obtenue par MP de A_j et A_k $j < k < i$. Si A_j et A_k sont vrais dans M , alors A_i vrai dans M .

(Prop 4.17 des notes)

- soit A_i est obtenue par généralisation de A_j qui est vrai dans M . Alors, A_i est vrai dans M par le prop 4.18 des notes.

Donc A est vrai dans M .

La réciproque n'est pas vraie.

Prenez \mathbb{Z} modèle \mathbb{Z} de la théorie des groupes.

Dans \mathbb{Z} l'addition est commutative, donc

$$\forall x_1, \forall x_2 \quad x_1 + x_2 = x_2 + x_1$$

Mais bien sûr on ne peut déduire cette formule des axiomes de la théorie des groupes (note 1) puisque certains groupes ne sont pas commutatifs.

5. Soit S est une extension cohérente complète de K .
 Soit A une formule fermée. Comme S est
 complète on sait que soit A , soit $\neg A$ est un
 théorème de S . Si $\vdash_S A$ alors $M_1 \models A$ et $M_2 \models A$
 car M_1 et M_2 sont des modèles de S .
 Si $\not\vdash_S A$ alors $\vdash_S \neg A$. Donc $M_1 \models \neg A$ et $M_2 \models \neg A$.
 Donc A est fausse simultanément dans M_1 et M_2 .
 Dans tous les cas A vraie dans M_1 ssi A vraie
 dans M_2 .